

LUTTERBACH

Maison d'arrêt: pétition et protestations

Après avoir distribué des tracts d'information aux habitants, puis écrit un courrier au préfet et aux maires de l'agglomération mulhousienne (courrier sans réponse à ce jour), l'association Réussir Ensemble Lutterbach lance une pétition contre l'implantation d'une prison sur la commune (DNA d'hier).

Cette dernière sera distribuée durant tout le week-end dans les boîtes aux lettres de la commune. «*Les habitants vont une nouvelle fois se mobiliser pour sauvegarder leur cadre de vie comme en 2007 lors de l'élaboration du SCOT (*) pour protéger l'espace agricole situé à l'ouest du banc de Lutterbach et sur lequel le projet de prison est prévu*», écrit Rémy Neumann président de l'association et élu d'opposition.

Mais il n'y a pas que l'opposition qui monte au créneau: «*La profession agricole fait le constat amer que les préoccupations, que l'on pourrait qualifier de «politiques» concernant l'implantation d'une prison départementale, bafouent les enjeux de la cohérence territoriale*» écrit Laurent Rimelin, le président de la FDSEA (*) du Haut-Rhin. «*La profession agricole a pris depuis longtemps ses responsabilités en mettant en œuvre des pratiques en phase avec les enjeux environnementaux du territoire. Qu'il s'agisse des Gerplan, des commissions Scot et autre plan d'actions, nous sommes acteurs. Mais l'épisode du «yo-yo» de la prison met clairement en exergue la volonté d'orienter unilatéralement des débats en contradiction avec les enjeux qui concernent l'ensemble de l'équilibre socio-économique et environnemental.*»

A.C.

SCOT: Schéma de cohérence territoriale; FDSEA: Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles.

METZ

Deux policiers poursuivis pour corruption

Deux policiers ont été mis en examen cette semaine à Metz pour «corruption passive», et suspendus de leurs fonctions, soupçonnés d'avoir soutiré 50 euros à un automobiliste en échange de leur clémence lors d'un contrôle routier, a-t-on appris hier de source syndicale.

Les faits remontent au 29 janvier: ce soir-là, les deux fonctionnaires, membres d'une compagnie de CRS, procédaient à des contrôles sur une autoroute dans l'agglomération de Metz, a précisé Olivier Varlet, du syndicat UNSA.

«*Les deux collègues ont contrôlé un automobiliste qui leur semblait rouler trop vite, même s'ils n'avaient pas d'instrument pour mesurer sa vitesse*», a réconté M. Varlet. Un peu plus tard, l'automobiliste s'est présenté dans un commissariat pour accuser les CRS de lui avoir soutiré de l'argent, une version formellement démentie par les intéressés, qui prétendent avoir laissé l'individu poursuivre sa route après un simple rappel à l'ordre. «*Notre syndicat n'a pas d'opinion sur la réalité des faits qui sont reprochés aux deux policiers, et donc nous ne contestons pas la mise en examen, qui permettra de connaître la vérité*», a affirmé M. Varlet. «*Si les faits sont avérés, ils méritent une sanction exemplaire.*»

«*En revanche, nous sommes scandalisés que le parquet ait décidé de relever provisoirement nos collègues de leurs fonctions, alors qu'ils doivent bénéficier de la présomption d'innocence. Normalement une telle mesure relève de l'autorité hiérarchique policière.*»

Pour le syndicaliste, cette décision du parquet est «*une première en France*» et «*remet en cause les fondamentaux de notre métier*» car «*si on raisonne comme ça, désormais, chaque fois qu'un citoyen va remettre en cause le comportement des policiers, ceux-ci pourront être suspendus*».

Le syndicat UNSA a prévu la semaine prochaine d'aller «*manifeste (son) mécontentement auprès du procureur*», a conclu M. Varlet.

Avant-goût

DEMAIN DANS LES DNA DU LUNDI

Carnaval et neige au rendez-vous

La saison des carnivals est ouverte. A Sarreguemines, on attend des milliers de personnes. A Hilsenheim, pour le carnaval des enfants, un peu moins.

Côté neige, nous ferons le point sur le Markstein, la navette d'autocar et le travail des secouristes. Nous vous emmènerons aussi à la découverte de la station de Forêt-Noire du Kniebis.

Conclusion du festival Momix de Kingersheim, du festival d'improvisation de Saint-Louis, rendez-vous des lecteurs des DNA au musée Unterlinden de Colmar: ces événements constitueront l'architecture des pages régionales de votre journal de demain. Edition qui parlera aussi du restaurant de la Verte Vallée à Munster, de la décoratrice d'Eckbolsheim Marie-Claire Voltz, de la championne du monde de danse country Kasia Zimmer (12 ans) habitant Vendenheim.

Les Chuchotements de Claude Keiflin et Franck Buchy, les Bons mots de la semaine sélectionnés par Véronique Cohu, le billet d'humeur de Didier Rose, la question de la semaine animée par Bernard Delattre (avec un record de 8168 votants), la rubrique Jardinez avec les astres composeront encore les DNA de ce lundi qui traiteront bien évidemment toute l'actualité nationale, internationale, locale et sportive dans les différents cahiers.

Strasbourg / Il conseille les élus locaux

Un gendarme spécialisé dans la prévention

L'adjudant-chef Joël Guéret est depuis deux ans le référent sûreté de la gendarmerie dans le Bas-Rhin. Spécialisé en prévention situationnelle, il apporte aux élus locaux ses lumières pour prévenir la délinquance.

■ «Prévention situationnelle». L'expression, un tantinet alambiquée, fleurit bon le jargon militaro-administratif. C'est la traduction littérale d'une démarche née en Amérique du Nord, où elle a fait ses preuves depuis deux décennies. En bon français, on parlerait plutôt de «prévention technique de la malveillance». Pas forcément plus limpide.

Dans le Bas-Rhin, un gendarme en a fait son leitmotiv. «*J'ai la chance de pouvoir m'y consacrer à plein temps, contrairement à certains de mes collègues dans d'autres départements.*»

L'adjudant-chef Joël Guéret dépend du commandant de région, mais il exerce ses fonctions de référent sûreté dans le Bas-Rhin uniquement – son alter ego haut-rhinois est basé à Colmar.

Une formation d'un an à Gif-sur-Yvette

Le sous-officier de 45 ans a découvert la prévention situationnelle en 2007. «*J'ai suivi une formation de cinq modules répartis sur un an au centre de Gif-sur-Yvette, notamment en matière d'urbanisme et de vidéoprotection. Nous étions à 80 dans cette première promotion, à nombre égal de policiers et de gendarmes.*»

La mission du référent sûreté consiste à combiner ces nouvelles clés à la connaissance qu'il a, en tant que gendarme, des différents modes opératoires des délinquants. Un savant mélange qui lui permet d'établir un «diagnostic sécurité» à l'intention de



Originaire de Saumur, l'adjudant-chef Joël Guéret est arrivé en Alsace en 1999. Avant de devenir référent sûreté en 2007, il a travaillé dans les brigades d'Illkirch, d'Erstein et de Sainte-Marie-aux-Mines. (Photo DNA – Bernard Meyer)

la collectivité qui l'a sollicité. «*Il s'agit d'un rapport écrit où je fais un certain nombre de préconisations sur l'accessibilité à un lieu, l'éclairage d'un emplacement ou l'agencement des espaces verts*», explique l'adjudant-chef.

«Il m'arrive de trouver qu'il y a trop de caméras»

L'an passé, il a notamment effectué des diagnostics – entièrement gratuits – pour le compte de la commune de Souffelweyersheim, du syn-

dicat mixte de collecte et de traitement des ordures ménagères (SMICTOM) d'Alsace centrale à Scherwiller, ou du lycée de Bischwiller. «*Pour cet établissement scolaire, j'ai préconisé un accès différent pour chaque catégorie concernée: élèves, personnel enseignant, personnel extérieur au lycée. Cela dans le but notamment de repérer les éventuelles intrusions.*»

Sur la vidéoprotection, Joël Guéret porte un regard nuancé: «*La vidéoprotection ne rend des services que si elle a été pensée dans une stratégie*

globale. Le simple fait de mieux éclairer un emplacement, de réagencer l'entrée d'une médiathèque sur un espace passant par exemple, peut très bien faire l'affaire.» Le risque étant de «décrédibiliser» un outil pourtant essentiel. «*Il m'arrive de trouver que le nombre de caméras prévues sur un projet est exagéré par rapport à l'objectif recherché*», confie le militaire. **Antoine Bonin**

Fin 2010, les gendarmes alsaciens compteront dans leurs rangs quatre référents sûreté (deux par département).

Société / Institut pour la promotion du lien social

Les valeurs humaines au premier plan

■ Pour sa première décennie d'existence, l'Institut pour la promotion du lien social (IPLS) affiche un beau score, avec près de 10 000 participants aux conférences et débats.

Bien du chemin a été parcouru par l'équipe des chercheurs qui a animé l'IPLS depuis ses débuts, il y a bientôt dix ans, -particulièrement sous l'ancienne présidence du Pr Pierre Karli- jusqu'à aujourd'hui.

Marc Haug, son successeur depuis bientôt trois ans, anime une équipe de 130 membres, dont de nombreux actifs, galvanisés par un président dynamique: «*Nous sommes toujours aussi motivés pour consacrer nos énergies communes à améliorer la qualité des relations humaines*», déclare ce dernier. L'idéal social et éducatif de l'organism

me alsacien, désormais bien connu, continue à progresser. Avec pour cette année une ambition franco-allemande très marquée.

Sur les deux rives du Rhin

Deux conférences devront réunir des participants sur les deux rives du Rhin, une première au Conseil de l'Europe en juin prochain, avec Axel Honneth, professeur de philosophie et de sociologie à l'Université Goethe de Francfort, une seconde à la Stadthalle de Kehl en décembre avec Françoise Hurstel, professeur émérite de psychologie et psychanalyste.

«*Pour 2011, nous aimerions que la moitié de nos manifestations se tiennent alternativement en Alsace et au pays de Bade*», insiste Marc Haug. Cette organisation complexe

entraîne bien évidemment des frais d'organisation importants. L'IPLS est soutenue notamment par les collectivités locales et par la Fondation pour l'entente franco-allemande.

La question du vivre ensemble, qui est depuis le dé-

but au cœur de la réflexion collective de l'IPLS, ouvre sur des débats approfondis sur des thèmes qui sont développés sur la durée. Ainsi, le cycle sur la thématique de la promotion des valeurs humaines sera poursuivi tout au long de l'année. **L.R.**

Au programme

□ Journée d'étude sur la dimension humaine dans le fonctionnement et le développement des entreprises, le **30 avril** à Brumath, avec Georges Staebell, directeur des ressources humaines de Hager. D'autres thématiques sont déjà retenues: la reconnaissance au travail et les mutations du monde professionnel.

□ Conférences sur la valeur humaine: les valeurs familiales, le **24 mars**, 18h, à l'ENA, avec Gérard Neyrand, professeur de sociologie à l'université de Toulouse; Qu'est-ce qui rend l'homme profondément humain? Avec Axel Kahn, médecin généticien, le **17 septembre**, 18h, à l'ENA. D'autres rendez-vous sont programmés, comme l'éthique de la reconnaissance ou la transmission des valeurs familiales.